



Il faut me prendre aux maux

récits de

Luc Bureau

180 pages, 22 \$

ISBN 978-2-89502-276-3

En librairie à compter du 6 avril 2010

Il faut me prendre aux maux est un recueil jubilatoire que l'on quitte à regret. Portés par les élans d'un géographe amoureux de sa science de prédilection jusqu'au mot même (« la douceur des deux premières syllabes, surtout la sonorité cristalline de la seconde »), les récits qui composent ce bonheur de lecture prouvent que le quotidien peut rendre visible l'universel. Si « ce sont les mots qui nous inventent, qui nous engendrent », celui qui a su raconter avec tant de verve les aléas de sa vie sait leur rendre justice. D'un retour à la terre manquée (« Mémoires d'un plouc ») à une piètre performance de congressiste (« Digressions sur les congrès et autres tribunes propices au caquetage »), l'autodérision, la lucidité et le rythme absolument délicieux de la plume de Luc Bureau donnent vie à un univers de savoureuse absurdité. L'auteur peut bien affirmer détester les voisins comme d'autres haïssent les fourmis, le tofu, les policiers ou les lézards, on se prend à rêver d'aller sonner à sa porte pour admirer sa magnifique bibliothèque (« Des livres et moi ») ou voir la tondeuse à gazon à l'origine de tant de douleurs (« Un lumbago aux frites »).

Luc Bureau est originaire « de ce qui n'était pas la Beauce au moment de sa naissance, mais l'est devenu au gré de décisions administratives fantaisistes ». Il a enseigné la géographie à l'Université Laval jusqu'à sa retraite en 2001. Auteur d'articles parus dans des revues et des ouvrages faits en collaboration, il a également publié des essais : *Entre l'Éden et l'Utopie : les fondements de l'imaginaire québécois* (1984) ; *La Terre et moi* (1991) ; *Géographie de la nuit* (1997) ; *L'Idiosphère : de Babel au Village universel* (2001) ; *Terra Erotica* (2009) ; ainsi que deux grandes anthologies géo-littéraires : *Pays et mensonges* (1999) et *Mots d'ailleurs* (2004).

